

Bulletin Diocésain n°1 — Mars 2025



Eglise Catholique de Matadi

MESSAGE DE CAREME 2025

« Il fait régner la paix à tes frontières »

(Ps 147, 14)



DANS CE NUMÉRO

PASTORALE ET SOCIAL

Message de Notre Evêque	01
Agenda de notre Evêque	02
Focus Diocésain	03
Développement et Œuvres	04

GRAND DOSSIER : 80 ANS KIBULA

Message de l'Evêque	06
Message du Recteur	07
Témoignages	08
Développement et reconstruction	11

SCIENCE ET FOI

Portrait	12
Tribune de la Foi	13

GRAND DOSSIER

**« 80 ans du Petit Séminaire de Kibula
(du 26 au 29 juin 2025) »**



PORTRAIT

**« Mgr Van den Bosch et la création du Petit
Séminaire de Kibula en 1945 »**



Thème de l'année pastorale 2024-2025

« POUR UNE ÉGLISE SYNODALE.

**Structures Diocésaines et Paroissiales de communion, de mission
et de participation. »**

MESSAGE DE NOTRE EVEQUE

MESSAGE DE CAREME 2025

« Il fait régner la paix à tes frontières » (Ps 147, 14)



Le Temps de Carême est ce « temps favorable » où le Seigneur vient à notre secours par le salut qui nous sera donné sur la Croix (cf. 2 Co 6, 2) ; c'est donc le Temps de la recherche de la paix véritable qui commence par le repentir et la conversion des cœurs. Les lectures bibliques invitent à la paix avec soi-même, avec Dieu et avec la société (cf. Jl 2, 12-18 ; Dt 30, 15-20 ; Is 58, 9b-14). Ainsi, en nous préparant aux événements de Pâques, l'attente de la Résurrection doit cohabiter avec l'attente de la paix : « *La paix soit avec vous* » nous dira le Christ (Jn 20, 21).

Apprendre à cultiver la paix dans nos cœurs

La paix est avant tout un don spécial de Dieu : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix* » (Jn 14, 27). C'est Dieu qui fait régner la paix aux frontières (cf. Ps 147, 14). Toutefois, cette paix exige un engagement réel de l'homme, qui est appelé à la rendre concrète : faire tomber les chaînes injustes, rendre la liberté aux opprimés, partager le pain avec ceux qui ont faim, offrir l'hospitalité aux pauvres sans abri, donner des vêtements à celui qui est nu (cf. Is 58, 6-7). C'est là que « *justice et paix s'embrassent* » (Ps 84, 11). Car il ne peut exister de paix véritable là où règnent l'injustice, la famine, la corruption, le vol, les détournements, l'insécurité, les tracasseries, la fraude, le mensonge, les tueries. Jésus promet d'être appelés fils de Dieu, les artisans de la paix (cf. Mt 5, 9).

Un Carême de plus dans un pays en crise de paix

Depuis plus de trente ans, notre pays endure une situation marquée par la paupérisation toujours croissante de la grande masse de la population, l'anxiété sur l'avenir, la décrépitude des valeurs éthiques, les extorsions et, qui pis est, la guerre. Tous ces facteurs compromettent toute possibilité de vivre en paix. Avec les événements dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, l'inquiétude se généralise dans tout le pays et l'incertitude gagne les esprits, « *ne sachant pas de quoi demain sera fait* », comme dit le Pape François. Dans ce contexte, l'urgence et la priorité dans notre

pays demeurent irréfutablement une quête « *pacifique* » de la paix.

En cette année jubilaire 2025, le Carême doit raviver en chacun et en tous l'espérance d'un vivre ensemble paisible, tel que voulu par le « *Pacte social pour la paix et le bien-vivre ensemble en RD Congo et dans les Grands lacs* », initié conjointement par la CENCO et l'ECC. Car, comme le dit le Pape François, « *le premier signe d'espérance devrait être le désir de paix dans notre monde.* » (*Spes non confundit*, n°8) Ainsi, notre ardent désir doit être que les armes se taisent et que les hommes se parlent, car l'épée n'apporte véritablement pas la paix. La guerre entraîne derrière elle dévastation, désolation, frustration et tous

« ... que les armes se taisent et que les hommes se parlent, car l'épée n'apporte véritablement pas la paix. »

les maux, terreaux favorables à une vengeance future. Il est plus que temps de chercher la paix sans les armes. Face aux limites avérées de la guerre, l'ascèse du Carême doit nous pousser à nous impliquer activement dans une démarche **d'ouverture**, de **dialogue**, de **réparation** et de **réconciliation** entre communautés, afin d'aboutir à une « *coexistence pacifique en RD Congo et dans les Grands lacs* » CENCO, *Ma priorité, c'est la paix*, n°7).

Souhaits et Prières

Comme Pasteur propre de l'Eglise particulière de Matadi, je souhaite que nos **prières**, nos **jeûnes** et nos **aumônes** engendrent un réel sursaut collectif pour l'unité et la cohésion nationales dans notre pays. Puisse le Ressuscité, qui a fait « *la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres* » (Col 1, 20) et qui « *a tué la haine en sa personne* » (Ep 2, 16), répandre l'amour dans nos cœurs, afin que, avec le concours des décideurs nationaux et internationaux, notre pays s'engage inexorablement dans la voie de la paix sous toutes ses formes.

Que le Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame de la paix, relève la République Démocratique du Congo qui crie, dans l'agonie, l'espérance d'être ressuscitée.

+ **André-Giraud PINDI MWANZA**

Evêque de Matadi
Infunde amorem cordibus

AGENDA DE NOTRE EVÊQUE



« Je désire vous voir afin que vous soyez affermis » (Rm 1,11)

Mars 2025

Mercredi 05 mars : Mercredi des Cendres.
Cathédrale NOTRE-DAME MEDIATRICE

Dimanche 23 mars : 3^e dimanche de Carême.
Dimanche de l'Enfance Missionnaire. Paroisse
SAINTE THERESE/MBANZA-NGUNGU

Avril 2025

**Dimanche 13 avril : Dimanche des Rameaux et
de la Passion.** Paroisse SAINTE BERNADETTE –
Soyo – Matadi

Mardi 15 avril : Messe chrismale. Cathédrale
NOTRE-DAME MEDIATRICE.

**Jeudi 17 avril : Célébration de la Cène du
Seigneur.** Paroisse SAINTE FAMILLE - Matadi

**Vendredi 18 avril : Célébration de la Passion
du Seigneur.** Paroisse SACRÉ-CŒUR – Kinkanda
- Matadi

Samedi 19 avril : Veillée Pascale. Cathédrale
NOTRE-DAME MEDIATRICE.

**Dimanche 20 avril : Dimanche de la Résurrec-
tion.** Paroisse SAINT SACREMENT – Belvédère -
Matadi

Mai 2025

Dimanche 4 mai : 3^e dimanche de Pâques.

Paroisse SACRE-COEUR – MBANZA-NGUNGU

Dimanche 11 mai : 4^e dimanche de Pâques.

Dimanche 18 mai : 5^e dimanche de Pâques.
Paroisse SACRE-CŒUR - KINZAO-MVUETE

Dimanche 25 mai : 6^e dimanche de Pâques. Pa-
roisse SAINTE MARIE – Ndeke – LUKALA

Du 28 mai au 03 juin : Réunion Assepkim à
INONGO

Juin 2025

Dimanche 08 juin : Pentecôte. Paroisse SAINTE-
MARIE – Loma – MBANZA-NGUNGU

**Mardi 10, Mercredi 11, Jeudi 12 juin
à Matadi : Journées Sacerdotales diocésaines,
précédées d'une journée de recollection.**

Dimanche 15 juin : Sainte Trinité. Paroisse
SAINT CHARLES – VUNDA

Du 22 au 26 juin : Comité Permanent CENCO

**Dimanche 29 juin : Messe solennelle. 80 ans
Petit Séminaire de KIBULA**

Juillet 2025

Dimanche 06 juillet : 14^e dimanche T.O. Messe.
Jubilé 100 ans de la Paroisse SAINT JOSEPH -
KASI

Dimanche 13 juillet : 15^e dimanche T.O. Messe.
Jubilé 60 ans Paroisse SAINT GERARD- MATADI

Samedi 19 juillet : Marche de Santé

Dimanche 20 juillet : 16^e dimanche T.O. **Messe
du 3^e anniversaire épiscopal.** Cathédrale NOTRE-
DAME MÉDIATRICE.

Dimanche 27 juillet : 17^e dimanche T.O. Paroisse
SAINT JOSEPH – Nzanza – MATADI.
Confirmations.

Août 2025

Dimanche 03 août : 18^e dimanche T.O. Messe.
Paroisse SACRE-CŒUR – MIYAMBA.

Dimanche 17 août : Solennité de l'Assomption
de la Vierge Marie. Paroisse SACRÉ-CŒUR –
NKOLO.

Samedi 23 - Dimanche 24 août :

Journées Diocésaines des Jeunes – MATADI

Septembre 2025

Dimanche 7 septembre : 23^e dimanche T.O.
Paroisse St JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE -
NGOMBE-MATADI.

Dimanche 14 septembre : 24^e dimanche T.O.
Paroisse CHRIST-ROI – LUFU-TOTO

Congé

Nota bene : *Cet horaire est provisoire et peut subir
quelques modifications.*

FOCUS DIOCESAIN

MOMENTS FORTS

ENTRÉE DE SIX JEUNES AU POSTULAT DE KIONZO



Le 23 octobre 2024, date anniversaire de la naissance de son fondateur, Mgr Simon Nzita, la Congrégation des Sœurs de Sainte Marie de Matadi a accueilli six nouvelles postulantes au sein de son Postulat Notre-Dame de la Divine Providence.



PRIERE POUR LES CLERCS DECEDES



Cette année, Mgr André-Giraud a célébré la traditionnelle messe de suffrage pour les **Evêques, les Prêtres et les Diacres Défunts** le 01 novembre 2024 à la Cathédrale Notre-Dame Médiatrice.



VÊTURE DE CINQ GRANDS SÉMINARISTES DE MATADI À MAYIDI



Le 15 décembre 2024, troisième dimanche de l'Avent, appelé « dimanche de la joie », Mgr Emmanuel NSUKULA, Vicaire général de notre diocèse, a présidé la célébration eucharistique au Grand Séminaire de Mayidi, au cours de laquelle **cinq de nos séminaristes théologiens ont revêtu l'habit ecclésiastique.**



OUVERTURE DE L'ANNEE JUBILAIRE 2025

Le 29 décembre 2024, Son Excellence Monseigneur André-Giraud PINDI a lancé l'année jubilaire dans le diocèse de Matadi. La célébration a eu lieu avec solennité à la Cathédrale Notre-Dame Médiatrice, où la porte Sainte a été ouverte, marquant ainsi le début de cette année de



grâce.

Ce lancement s'inscrit dans le cadre de l'appel lancé par le Pape François, qui, par sa bulle « *Spes non confundit* » du 9 mai 2024, a désigné l'année 2025 comme une année jubilaire,

placée sous le thème « *Pèlerins de l'espérance* ». Un thème porteur de sens, invitant les fidèles à renouveler leur foi et à redécouvrir le chemin de l'espérance chrétienne.



DÉVELOPPEMENT ET ŒUVRES SOCIALES

ŒUVRES RÉALISÉES AVEC L'APPUI DU GOUVERNEMENT CONGOLAIS DANS LE CADRE DES PROJETS SOCIAUX ET ECONOMIQUES À IMPACT VISIBLE

« Travaux réalisés grâce aux deux premières tranches de financement »

CONSTRUCTION DE DEUX BÂTIMENTS À ÉTAGE DE L'ÉCOLE MATERNELLE ET D'UN BLOC DES LATRINES AU COMPLEXE SCOLAIRE MONSIEUR GABRIEL KEMBO MAMPUTU (MATADI)



CONSTRUCTION D'UN BÂTIMENT DE L'ÉCOLE PRIMAIRE À TROIS SALLES, D'UNE SALLE DE JEUX ET D'UN BLOC DES LATRINES AU COMPLEXE SCOLAIRE MGR DANIEL NLANDU (MBANZA-NGUNGU)



DÉVELOPPEMENT ET ŒUVRES SOCIALES

AMÉNAGEMENT D'UN CABINET KINÉSITHÉRAPIE ET PHYSIO- THÉRAPIE (MATADI)



AMÉNAGEMENT D'HOSPICE À LA PAROISSE SAINTE THÉRÈSE / MBANZA -NGUNGU



ACHAT D'UNE JEEP LAND CRUISER FERMÉE ET D'UNE MOTO TOYO POUR LES AC- TIVITÉS DES PROJETS



*Un immense merci au gouvernement congolais et à ses partenaires pour leur géné-
reux soutien dans cette première étape franchie !*

GRAND DOSSIER : 80 ANS DE KIBULA

MESSAGE DE L'ÉVÊQUE



« Kibula, la prunelle de mon œil »



En cette année jubilaire 2025, le Petit Séminaire de Kibula, érigé en 1945, célèbre ses 80 ans d'existence. Les festivités relatives à ce Jubilé de chêne seront couronnées par l'Eucharistie que je présiderai solennellement sur place le dimanche 29 juin prochain.

En rendant grâce à Dieu pour ces quatre-vingts années ininterrompues d'histoire, ma première pensée se tourne avant tout vers la Congrégation du Très Saint Rédempteur qui a bâti ce joyau diocésain, ainsi que vers tous ces clercs et laïcs qui, au prix d'efforts et de sacrifices considérables, ont fait perdre jusqu'à ce jour ce haut lieu de formation humaine, spirituelle et intellectuelle, qui a su donner à l'Eglise et à la patrie de valeureux hommes. J'invite donc tous les anciens de Kibula à apporter un soutien indéfectible pour honorer leur *Alma mater*.

« Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure » (Ps 91, 15). Aujourd'hui, tel un chêne, symbole du jubilé octogénaire, notre Petit Séminaire continue de fructifier, gardant presque intacte sa sève de tradition quasi-centenaire. Comment en serait-il autrement, sachant que, pour la plupart des traditions, le chêne est un arbre sacré et spirituel possédant un esprit très puissant de régénération et d'immortalité ? Voilà pourquoi j'ai cette certitude : **mon Petit Séminaire a vécu, il vit et il vivra !** Qui plus est, il a amorcé une phase étonnante et rapide de régénérescence, ayant refusé d'attendre sa ruine totale.

Grâce aux efforts locaux et étrangers, Kibula se reconstruit et se modernise chaque jour davantage : ses bâtiments revêtent une parure moderne ; les travaux de forage ont permis l'accès à l'eau potable dans les bâtiments ; l'éclairage permanent à l'énergie photovoltaïque est désormais assuré ; les vivres frais sont mieux conservés grâce aux réfrigé-

rateurs à énergie solaire ; les vergers rajeunissent et s'étendent, verdoyants, travail ardu mais formidable de reboisement ; le kraal à vaches a été réhabilité et remis en service ; l'acquisition d'une nouvelle jeep Land Cruiser double cabine facilite désormais les déplacements ; beaucoup d'autres réhabilitations sont en cours : dortoirs, chapelle, salles de classe, salle des jeux, chambres des formateurs, etc.

« ... j'ai cette certitude : mon Petit Séminaire a vécu, il vit et il vivra ! »

Kibula demeure la pépinière des vocations sacerdotales du Diocèse de Matadi. Logeant en son sein le Séminaire-Propédeutique Mgr Simon Nzita, Kibula devient plus que jamais un lieu incontournable de formation à l'esprit du clergé diocésain. On peut ré-

ellement l'appeler « Notre Mère », car c'est dorénavant en lui que tous les prêtres naissent, réalisant ainsi un vœu ancien de mon vénérable prédécesseur Simon Nzita.

Alors que le diocèse souffre d'un manque de personnel consacré et que la demande de nouvelles paroisses ne cesse de croître – conséquence d'une démographie galopante et de l'émergence de nouvelles cités –, j'exhorte tous les diocésains et diocésaines, non seulement à mettre en pratique l'appel du Christ à **prier pour les vocations** (cf. Mt 9,38), mais aussi, de manière plus concrète, à **contribuer matériellement et financièrement à l'encadrement des vocations sacerdotales** en timide essor dans notre Séminaire. Car Kibula est une précieuse pépinière à protéger comme « la prunelle de l'œil », un lieu où clercs et laïcs, hommes et femmes, portent, telles des poteries fragiles, le trésor de l'avenir de la Mission au diocèse de Matadi.

*Que Dieu bénisse notre Diocèse de Matadi !
Que Dieu bénisse notre Petit Séminaire !*

+ **André-Giraud PINDI MWANZA**
Evêque de Matadi
Infunde amorem cordibus

GRAND DOSSIER : 80 ANS DE KIBULA

MESSAGE DU RECTEUR



« *Kibula, un joyau à perpétuer* »



Au fil des années, le Petit Séminaire *Saint Charles LWANGA* de Kibula s'est imposé au sein de notre cher Diocèse comme le lieu par excellence pour la formation des Prêtres en devenir. Aujourd'hui encore, cette maison de formation poursuit cette noble mission à lui assignée par les Révérends Pères Rédemptoristes, les Pères fondateurs. Elle reste la « pépinière des vocations sacerdotales » du Diocèse de Matadi, dont la vie se trouve résumée en ces 4 mots : **étude, prière, leçon, travail.**

Cette année ce joyau de la formation sacerdotale s'apprête à célébrer le 80^{ème} anniversaire de son existence (1945 – 2025). C'est l'occasion de présenter aux lecteurs et lectrices de ce premier bulletin diocésain les raisons qui soutiennent le Petit Séminaire *Saint Charles LWANGA* de Kibula à maintenir sa vocation première de former des futurs prêtres dans un monde en perpétuel mouvement, en crise d'identité et de vocation sacerdotale.

La force de Kibula réside dans sa **grande et riche tradition**. En effet, ceux qui sont passés par cette maison de formation ont été formés à la culture de l'excellence. Cette culture de l'excellence se vit au quotidien à travers les activités du Séminaire et le favorable climat du lieu.

Lorsqu'on arrive à Kibula, on est tout de suite frappé par le **paisible silence** qui y règne et cette sensation de **paix intérieure retrouvée**. Le silence est meilleur allié pour une vie de prières et pour un travail réussis. Rien de sérieux ne peut se faire dans le bruit et le désordre. C'est l'un de plus grands héritages à nous légués par les Pères Fondateurs.

Outre le silence, le **rigueur dans la formation** reste un des éléments-clés dans sa culture de l'excellence. Les phrases comme « *qui aime bien*

châtie bien », « *on n'a point besoin de la quantité, mais de la qualité* » et bien d'autres phrases de ce genre, devenues célèbres dans le milieu des Séminaristes, traduisent de manière explicite cette rigueur dont font preuve les Formateurs. Chaque formateur envoyé à Kibula est investi de cette lourde mission de maintenir l'excellence de la formation. Cette rigueur se vérifie aussi dans le respect scrupuleux du calendrier scolaire et du programme des matières à dispenser avec compétence et rigueur relatives à Kibula.

L'**esprit de famille** régnant à Kibula est également un élément non négligeable dans la formation.

« ***Kibula, crée des liens fraternels forts et engendre des amitiés éternelles. (...) Les Séminaristes, de partout d'où ils viennent, sont éduqués à la fraternité.*** »

Cet esprit se traduit dans l'hymne du Séminaire : « *nous demeurons en joyeuse famille, même idéal et même foi. Les petits, les grands, les vieux avec les jeunes, nous ne formons qu'un seul foyer* ». La joie de vivre entre frères, nourris de la même sève, celle qu'offre généreusement cette

racine, Kibula, crée des liens fraternels forts et engendre des amitiés éternelles. Elle est aussi source de motivation dans les études et dans le travail. Les Séminaristes, de partout d'où ils viennent, sont **éduqués à la fraternité**.

Cependant, comme toute institution dans cette période de crise, le Petit Séminaire *Saint Charles LWANGA* de Kibula, traverse aussi quelques moments difficiles dont les plus palpables sont l'**accessibilité** (la route menant au Séminaire étant dans un état de délabrement très avancé) ; les **effectifs des Petits Séminaristes**, quoiqu'en légère hausse ces dernières années, sont encore loin de répondre aux objectifs fixés ; le **crise macro-économique** marquée par la baisse du pouvoir d'achat occasionne des conséquences directes sur la gestion du Séminaire.

Au-delà de tout, l'espoir des jours meilleurs reste une réelle source de motivation.

Abbé Henri NKONDI SOMBOLO
Recteur

GRAND DOSSIER : 80 ANS DE KIBULA

TÉMOIGNAGES



« La joie d'être formateur »



Il y a six ans, je finissais ma formation académique au Grand Séminaire de Mayidi pour être nommé Formateur au Petit Séminaire de Kibula et en Propédeutique Mgr Simon Nzita, dans le Diocèse de Matadi. Déjà six ans ! Que le temps s'envole ! Une question m'envahit : « quelle expérience ai-je faite durant ces six années comme formateur ? » La réponse se résume en deux mots : **Joies et peines.**

Mes joies

Le plus grand miracle divin dont j'ai fait l'expérience comme formateur est le « **vivre-ensemble** ». Vivre ensemble avec certaines personnes que nous connaissions déjà (formateurs), mais surtout la découverte de l'inconnu, les jeunes, les plus jeunes (en formation). Quel bonheur que de vivre avec et au milieu de plus jeunes. Quelle passion que de se tenir chaque jour devant les plus jeunes et de parler science, religion, vie ! Le partage des beaux moments, les prières communes, les célébrations eucharistiques, l'écoute des confessions, que d'agréables soirées socio-culturelles, fêtes, promenades, rencontres sportives, discussions scientifiques, conférence-débat, etc. Tout ceci attise la vitalité en moi et j'ai comme l'impression de garder le même âge d'il y a dix ans. Alors que les vocations à une « *vie prise au sérieux* » dégringolent dans le monde, la joie d'un formateur, ma joie est de contempler l'enthousiasme de ces jeunes amateurs du livre, passionnés du bon sens, amoureux des valeurs chrétiennes et sociales.

Le Diocèse de Matadi a un avenir !

Mes peines

« *Nemo judex in re sua* » (personne n'est le juge de son cas). La première peine qui me ronge l'âme est de savoir le jugement que les étudiants et séminaristes portent sur moi. Suis-je un bon formateur ? Suis-je un modèle pour eux ? Parleront-ils en bien de moi après mon départ ? Apprécient-ils mes enseignements dans divers domaines ?

La seconde difficulté que j'éprouve est de voir

La seconde difficulté que j'éprouve est de voir certains séminaristes interrompre leur parcours en mi-chemin, et cela pour plusieurs raisons : économiques, disciplinaires, choix personnel, désintéressement, pression et mauvaise orientation parentale...

L'esprit humain voudrait être en accord permanent avec l'autre. Il est parfois choquant de constater qu'en prenant certaines décisions, je (formateurs) suis mal compris par les formés qui interprètent à leur manière ce que nous leur proposons. La fermeture d'esprit et l'introversion demeurent également une source d'échec pour beaucoup de formés.

Telles sont quelques-unes des peines d'un formateur, mêlées aux joies de la formation telles que décrites ci-haut.

Quoique les difficultés existent, les joies l'emportent sur les peines. Nous formons, nous participons à l'édification de la jeunesse d'aujourd'hui. Notre plus grande joie sera de voir ces jeunes devenir demain des prêtres pieux, des maris heureux, des citoyens épanouis, des dirigeants respectueux des valeurs communes.

Le Diocèse de Matadi a un avenir !

Abbé Alexandre MASUNDA KIBETI

Formateur

« Ce que nous devons au Petit Séminaire de Kibula »



S'il est vrai que l'histoire de tout grand arbre commence par une petite graine plantée en terre, il en va de même pour la vie de nombreux prêtres et laïcs qui sont passés par le petit séminaire de Kibula. Cette petite graine (en latin semen) plantée en nous jour après jour lors de notre séjour dans cette pépinière des vocations a fait croître en nous des racines très profondes d'où l'on va puiser la sève qui nourrit ces adultes que nous sommes devenus aujourd'hui.

GRAND DOSSIER : 80 ANS DE KIBULA

TÉMOIGNAGES



« Kibula, héritage d'une éducation précieuse »



Bientôt 13 ans depuis que j'ai quitté Kibula, mais cette expérience est encore si vivante au fond de moi. De très bons souvenirs m'habitent encore...

Mes parents avaient souhaité que j'aie la meilleure éducation possible. Kibula était sans doute le choix indiqué. J'y ai appris à être un homme animé par de belles valeurs. Kibula, c'était une vie de prière et de méditation, une vie d'étude et de travail, une vie de rire et de joie, une vie d'amour et de fraternité... mais aussi une vie d'épreuves et de douleurs qui ont forgé l'adulte que je suis devenu.

L'héritage intellectuel et émotionnel que j'ai puisé de cette vie m'est très précieux. Les 6 ans (plus ou moins) que l'on passe dans ce bâtiment nous marquent pour toujours. A chaque fois que je me remémore cet épisode de mon enfance, j'en tire soit une leçon, soit une raison de plus d'apprécier la simplicité et la beauté des moments vécus.

A l'aube de ses 80 ans, j'exprime très fort ma gratitude à toutes les personnes qui ont donné leurs vies à cette maison. Des pères rédemptoristes aux abbés d'aujourd'hui, ces hommes sont la vie de Kibula. C'est grâce à eux que cette œuvre divine est possible. Il ne reste qu'à nous qui avons bénéficié de cette générosité de remplir notre part : contribuer à la vie de l'Eglise et de chacune des nos communautés.

Justice MUZOLA NZEZA

Doctorant et enseignant à l'Université Paris VIII Vincennes Saint-Denis (membre).

« On y sort jamais comme on y entre »



Mon parcours de KIBULA, de 1993 à 1999, a été une expérience exceptionnelle. Arrivé à KIBULA en octobre 1993, alors âgé de 14 ans, je devrais reprendre la première année secondaire alors que je passais déjà en troisième année des Humanités dans « **le monde** ». Ne peut-on comprendre le sens de ce mot « monde » que ceux qui ont étudié à KIBULA.

Abbé Germain NZINGA MAKITU

Vicaire à la Cathédrale Notre-Dame Médiatrice

Entrés si jeunes dans cette alma mater, nous nous rendons à l'évidence que notre être profond a été façonné au fil des ans par la vie régulière de prière, le rigoureux parcours scolaire, l'amour du travail manuel, la socialisation par différents jeux sur le terrain de football, de basketball, des acrobaties ou encore dans cette emblématique salle de jeux, mi-toyenne à la chapelle, où l'on se souvient de ces disputes juvéniles en vue de pouvoir arracher de gré ou de force, son tour de jouer au billard ou au kicker. Et quel pensionnaire de cette maison peut oublier cette détente de chaque jeudi qui nous accordait le loisir de sortir de notre maison pour jauger le poulx de la vie réelle dans les villages environnants ?

Toute cette vie soutenue dans une discipline quasi martiale nous a appris à faire ce qui nous était exigé à la manière et au moment qu'il le fallait. Nous habituer de nous lever si tôt le matin et de nous soumettre à un horaire si rigoureux pour organiser la journée, dans le respect de la ponctualité ; dans l'utilisation méthodique du temps en vue de réussir à faire ses devoirs de français et de math, de réviser les leçons de la veille et de trouver de l'espace pour dévorer les pages de Chateaubriand ou de se perdre dans le lyrisme poétique de Lamartine est tout simplement, pour des jeunes garçons de seize, dix-sept ans, un véritable entraînement qui nous a dressés *nolens volens* et qui a fait de nous, des êtres *sui generis* vis-à-vis des membres de nos familles biologiques, vis-à-vis de nos anciens camarades d'enfance et plus tard au regard tour à tour admiratif et pantois de nos fidèles chrétiens en paroisse ou des collègues de travail pour ceux des nôtres qui ont pris une orientation de vie autre que le sacerdoce.

Ce que personnellement je trouvais normal dans mon enfance, je réalise aujourd'hui que tout cela n'aura pas été rendu possible sans l'apport, ô combien significatif, de nos différents directeurs, enseignants et ouvriers tout dévoués, sans se ménager, à leur mission de faire de nous ce que nous sommes devenus aujourd'hui. Autant est sincère notre volonté de leur rendre un hommage déférent, autant notre gratitude à leur égard reste incommensurable.

GRAND DOSSIER : 80 ANS DE KIBULA

TÉMOIGNAGES



Curieusement, le niveau de formation d'un élève de la troisième année que j'étais fut de loin inférieur au niveau que j'avais lorsque je passais en deuxième année à KIBULA. Une phrase en français m'est restée à l'esprit : « **ce n'est pas pour moi** » en lieu et place de dire, « **ça ne m'appartient pas** ». Quel gâchis pour mes deux années perdues « **au Monde** » !

Grâce à la qualité des enseignements et à l'accompagnement reçu, j'avais pu, en trois mois seulement, soit d'Octobre à Décembre 1993, transformer mon expression française. Si bien qu'en Deuxième année, j'étais surnommé « **LAROUSSE** ». Et après mes 6 ans, j'avais pu acquérir des compétences qui m'ont permis d'affronter 5 ans d'études universitaires sans faille, suivi des opportunités d'embauche.

Au-delà des connaissances, cette formation dont j'avais bénéficié m'offre aujourd'hui plusieurs opportunités de rencontrer de Grands de ce monde. Elle m'a également permis d'améliorer mes capacités de travailler, de m'adapter dans n'importe quel milieu de vie.

KIBULA, tu m'avais pris par la main, m'avais montré le chemin et éclairé mon intelligence, aujourd'hui par mes trois cents mots par ce témoignage, je voudrais te dire Merci infiniment pour la richesse inquantifiable, incommensurable dont tu m'as doté.

Je ne peux terminer ces mots sans remercier tous les Abbés qui m'ont formé. Qu'ils y trouvent ma gratitude.

Maître Achille MALAMBU LUSALA

Président de la Fraternité des Anciens Séminaristes de Kibula, Avocat et Conseiller Juridique de Madame la Ministre de la Jeunesse et Eveil Patriotique

« Étudier à Kibula : Un privilège et une mission »



Étudier à Kibula est une chance. Notre séminaire est une école où les élèves bénéficient d'une formation intégrale – *spirituelle, intellectuelle, morale et physique* – les préparant à se consacrer au service de l'Église et de la patrie.

Sur le plan spirituel, les formateurs, qu'ils soient clercs ou laïcs, assurent aux séminaristes un

solide encadrement, fondé sur des exercices spirituels et des méditations régulières, vécus dans un climat de grande dévotion. Tout cela forge notre être chrétien et fait de nous des hommes constamment tournés vers l'amour et la vérité.

Sur le plan intellectuel, nous avons accès à de nombreuses opportunités nous permettant de recevoir une formation de qualité. La richesse de l'enseignement à Kibula réside avant tout dans la rigueur et l'engagement des formateurs, qui nous instruisent et nous évaluent avec objectivité et bienveillance. À cela s'ajoutent plusieurs autres avantages : l'accès permanent à une riche bibliothèque, le respect scrupuleux du programme national, un climat de silence propice au travail intellectuel et des activités parascolaires enrichissant notre culture générale, comme la Ligue des Génies en herbe et le Club des lecteurs.

Sur le plan moral, nous recevons une formation fondée sur des valeurs humaines essentielles : loyauté, résilience, humilité et solidarité. Ces vertus nous permettent de vivre dans l'entraide et le respect mutuel, en frères différents sans différend.

Sur le plan physique, le séminaire nous offre une grande variété d'activités où nous sommes appelés à déployer nos forces : les différents sports qui entretiennent notre condition physique dans la joie et l'émulation, les travaux manuels qui, bien que parfois exigeants, développent notre endurance et notre sens du travail, ainsi que les promenades hebdomadaires qui détendent à la fois le corps et l'esprit.

Tous ces éléments de formation constituent **un patrimoine exceptionnel devant être sauvegardé précieusement**. Nous devons en être conscients, petits et grands, anciens et nouveaux, en particulier en cette année où notre *Alma Mater* célèbre ses 80 ans d'existence. Car cette mère, qui a tant donné, a besoin du soutien de tous ses enfants pour continuer à nourrir de son plus bel héritage les enfants encore nombreux à naître. Voilà donc notre **responsabilité filiale : poursuivre, sans interruption, la chaîne de transmission de cette noble tradition**.

André-Prince MASAMBA MBUAKA

Doyen du Petit Séminaire de Kibula

GRAND DOSSIER : 80 ANS DE KIBULA

Développement et Reconstruction

FORAGE D'EAU POTABLE

Grâce au financement du diocèse de Rothenburg-Stuttgart, le Petit Séminaire dispose actuellement d'un forage d'eau potable. Le creusement a été réalisé avec succès, atteignant une profondeur



de plus de 70 mètres. Les tests de débit et de qualité de l'eau révèlent un approvisionnement satisfaisant, conforme aux normes en vigueur.



AQUISITION DES PANNEAUX ET CONGELATEURS À ENERGIE PHOTOVOLTAÏQUE



Avec l'appui du diocèse de Rothenburg-Stuttgart, le Séminaire a bénéficié d'un grand kit à énergie solaire : panneaux, batteries, convertisseurs et congélateurs. L'installation des panneaux a été réalisée avec soin, garantissant une mise en place

optimale et sécurisée. L'ensemble de l'installation répond aux normes de sécurité en vigueur.



REHABILITATION ET REMISE EN SERVICE DU KRAAL A VACHES

Avec les fonds propres du Séminaire, le kraal à vaches a été entièrement réhabilité et remis en service. Les travaux ont



permis de refaire l'enclos à barbelés et d'améliorer les conditions internes d'accueil du bétail. Les aménagements réalisés garantissent un meilleur confort pour les animaux ainsi qu'une gestion plus efficace de l'élevage. Actuellement le Séminaire dispose de six vaches, cinq femelles et un mâle.



AQUISITION D'UNE NOUVELLE JEEP LAND CRUISER DOUBLE CABINE



Le séminaire a acquis une nouvelle Jeep Land Cruiser double cabine. Ce véhicule tout-terrain vient renforcer la logistique et faciliter les déplacements, particulièrement avec sa route difficile d'accès. Ce charroi permettra d'assurer des

déplacements des personnes et des biens plus sûr et plus confortable.



REHABILITATION DES LOCAUX DU SEMINAIRE

Grâce notamment à l'appui des anciens séminaristes, le séminaire a enclenché un rapide processus de réhabilitation et de modernisation de ses infrastructures. Cette initiative contribue à un meilleur cadre de vie et de travail, tout en garantissant la pérennité des bâtiments.



REBOISEMENT

Le verger a bénéficié d'une opération de reboisement et d'extension visant à renforcer la couverture végétale et à assurer une meilleure production à long terme. De nouvelles essences adaptées au climat et au sol ont été plantées. Cette initiative contribue à la préservation de l'environnement.



PORTRAIT

« Faisons donc l'éloge des hommes illustres, de nos pères, dans leurs générations. » (Si 44, 1)

« Mgr Alphonse Van den Bosch et la création du Petit Séminaire de Kibula en 1945 »



Mgr A. Van den BOSCH

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, les missionnaires belges de la Congrégation du Très Saint Rédempteur vinrent au Congo en remplacement des Abbés de Gand qui s'étaient occupés de l'évangélisation de la Mission de Matadi, de 1891 à 1899. Sous l'impulsion des Rédemptoristes, cette dernière va être érigée en Préfecture apostolique de Matadi le 1^{er} juillet 1911, avec le Père Joseph Heintz comme Préfet apostolique. Le 14 juillet 1930, la Préfecture devint Vicariat apostolique. Monseigneur Jean Cuvelier en fut le premier Vicaire apostolique. Mais à cause de l'hématurie et des difficultés internes, il sera déchargé de ses fonctions en 1938 pour être remplacé par Monseigneur Alphonse Van den Bosch.

Alphonse Van den Bosch naquit à Anvers, en Belgique, le 02 août 1894. Fils de Louis Van den Bosch et de Rosalie Luyckx, il entra dans la Congrégation du Très Saint Rédempteur et devint profès à Essen, le 1^{er} novembre 1914. Il fut ordonné prêtre à Liège, le 28 décembre 1919. En attendant son départ en terre de missions, il suivit un cours de médecine tropicale. Parti de la Belgique le 29 juin 1921, il arriva au Congo belge le 19 juillet de la même année et fut nommé directement à la Mission catholique de Kionzo, avec le Père Austen comme Supérieur. Sa petite formation en médecine tropicale l'aida à soigner avec beaucoup de dévouement et de succès la population de la région qui souffrait de la maladie du sommeil.

L'avènement de Monseigneur Alphonse Van den Bosch à la tête du Vicariat apostolique en 1938 inaugura une ère de fondation de plusieurs postes de mission : Kinzundu et Miyamba en 1940, **le Petit Séminaire de Kibula en 1945**, Luozi et Kwilu-Ngongo en 1948, Luvaka en 1950, Vunda en 1951, Masangi en 1952, Notre-Dame de Fatima (Matadi) en 1955 et Saint Joseph de Matadi/Nzanza en 1958.

Concernant particulièrement le Petit Séminaire de Kibula, sa fondation répondait aux recommandations de l'Encyclique *Maximum Illud* du Pape Benoît XV, publiée le 30 novembre 1919. Le Saint-Père exhortait les Supérieurs des territoires de Missions à se consacrer à la formation du clergé autochtone et d'en faire une priorité urgente. Pour répondre à l'appel du Saint-Père, à Matadi, à partir de 1922, les Pères Rédemptoristes fondèrent le Petit Séminaire de Tumba. L'expérience de Tumba n'était pas très concluante. Au début

de l'année 1930, des investigations vont être menées pour trouver un site capable d'abriter une maison de formation des futurs prêtres. Dès juillet 1930, le Père Despas s'installa à Nkolo. Ce fut le début du Petit Séminaire de Nkolo. Ce dernier connut un grand essor par rapport à l'expérience de Tumba. Cependant, Nkolo n'était pas situé sur la ligne du chemin de fer Matadi-Léopoldville et était malheureusement excentré par rapport à certains postes de mission, plus particulièrement ceux établis dans le Manianga.

A partir de décembre 1940, Monseigneur Alphonse Van den Bosch se rendit à Kasi pour explorer la région. Kibula fut retenu comme nouveau site pour la construction du Petit Séminaire. L'endroit était un emplacement magnifique, un grand plateau dominait la contrée environnante, à quelques encablures du fleuve Congo. Des forêts et des terres arables donnaient l'espoir d'un site idéal.

Comme le dévolu était jeté sur l'immense plateau de Kibula, le 11 août 1943 commença l'étape de la fabrication des briques. Le 5 juin 1944, Monseigneur Alphonse Van den Bosch se rendit à Kibula pour lancer la construction des premiers bâtiments du Petit Séminaire. En septembre 1945, il bénit les locaux de la nouvelle maison de formation et le 21 novembre de la même année, fut lancée la première année scolaire. Les travaux de construction du petit séminaire vont s'étaler sur près de quinze ans. L'érection de la résidence des professeurs vint en dernier lieu.

Parmi les œuvres du Vicariat apostolique de Matadi, le Petit Séminaire de Kibula venait en tête de liste. Car, seule une formation solide des futurs prêtres pouvait garantir la mise en place d'un clergé autochtone efficace et plein de vitalité. Le dynamisme de Kibula laissait présager l'espoir d'un avenir radieux dans la construction d'une communauté chrétienne locale.

Quant à Monseigneur Alphonse Van den Bosch, devenu Evêque du diocèse de Matadi en 1959, il donna sa démission en 1966, alors âgé de 72 ans. Le 17 juillet 1968, il retourna en Belgique et mourut plus tard le 26 mars 1973. Il est enterré au cimetière des Rédemptoristes à Essen.

Abbé Hubert MATONDO NSADISU

Docteur en Sciences Historiques et Professeur à l'ISP/Mbanza-Ngungu

« Peut-on aider Dieu à donner des prêtres à son Eglise ? »



« Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Mt 9,

38). C'est ce que le Christ nous recommande encore aujourd'hui devant le nombre décroissant des vocations. Et, il est vrai, des milliers de nos fidèles chrétiens ont répété et continuent de répéter cette invocation suppliante : « Seigneur, donnez-nous des prêtres ». Nous demandons ; mais avec quel accent le faisons-nous ? Ferveur ou routine ? Pensons-nous un seul instant que nous avons quelque chose à donner nous-mêmes ?

Qu'il y ait des prêtres, et même beaucoup de prêtres, des parents le souhaitent énergiquement. Ils ont raison. Car, en effet, comme stipule le saint Concile Vatican II, « le renouveau de l'Eglise entière, souhaité par tous, dépend pour une grande part du ministère des prêtres animé par l'Esprit du Christ ; aussi affirme-t-il (le saint Concile) l'importance de la formation sacerdotale » (1). Mais le souhait ardent des parents s'accompagne-t-il de leur vive conscience que c'est de leurs familles que sont censés provenir des prêtres ? Ce n'est pas évident ! Beaucoup parmi eux, en effet, qui ne s'imaginent pas que ce soit de leurs familles : il faut qu'il ait des prêtres mais issus de la famille du voisin. Les raisons n'en manquent pas : « C'est l'unique enfant que Dieu nous a donné » ; « Il y a déjà eu un prêtre dans la fa-

mille » ; « Notre fils doit aider la famille à s'agrandir » ; « L'enfant n'est pas capable de choisir seul son avenir » ; etc. Toutes ces inquiétudes sont légitimes.

Cependant, ces parents ne savent-ils pas qu'Anne a laissé au service du temple l'unique fils qu'il avait reçu jusque-là de Dieu ? (1 S 1) C'est d'ailleurs la plus belle manière de rendre à Dieu le fils qu'il nous a donné. C'est la plus belle offrande d'une famille à Dieu pour autant que c'est le plus grand don de Dieu à une famille. Mais encore, ces parents auraient-ils oublié que certains apôtres de Jésus étaient des frères (Jn 1, 40-42 ; Mc 10, 35) ? N'est-il pas beau d'apprendre aujourd'hui que jadis, dans certaines familles européennes, tous les enfants s'étaient faits missionnaires parfois pour venir nous évangéliser en Afrique ?

De plus, n'oublions pas un instant que la vocation est une plante fragile. Elle a besoin d'être cultivée avec délicatesse. Le moindre désir de se faire prêtre doit être encadré pour un bon discernement. L'enfant- ou même le jeune homme- ne saisit que peu à peu la valeur et le sens de sa vocation. Plus encore, il n'en perçoit la profondeur qu'avec l'aide des parents et des personnes expérimentées, à l'instar du petit Samuel sous la conduite du prêtre Eli (1 S 3). Une fleur divine ne peut éclore que si l'agriculteur, qui en voit prématurément la pousse, l'entoure du fumier nécessaire et la protège pour qu'elle puisse croître et s'épanouir un jour.

« Ces parents ne savent-ils pas qu'Anne a laissé au service du temple l'unique fils qu'il avait reçu jusque-là de Dieu ? (1 S 1) C'est d'ailleurs la plus belle manière de rendre à Dieu le fils qu'il nous a donné. C'est la plus belle offrande d'une famille à Dieu pour autant que c'est le plus grand don de Dieu à une famille. »

(1) VATICAN II, Optatum Totius, Préambule.

« Une fleur divine ne peut éclore que si l'agriculteur, qui en voit prématurément la pousse, l'entoure du fumier nécessaire et la protège pour qu'elle puisse croître et s'épanouir un jour. »

TRIBUNE DE LA FOI

Malheur à nous si nous devenons un obstacle face aux appels de Dieu ! Pour les parents, particulièrement, la manière la plus efficace de collaborer avec Dieu à l'éclosion des vocations est de créer une ambiance vraiment chrétienne dans les foyers et de donner aux enfants une éducation inspirée par la foi. Par leur esprit d'ouverture, les parents préparent le terrain où peuvent germer, fleurir et fructifier les vocations de demain. C'est ce que disait Sa Sainteté le Pape Jean XXIII : « Dans la pensée de l'Eglise, un foyer vraiment chrétien est le milieu nourricier où la foi des enfants grandit et s'épanouit (...) Un père et une mère collaborent en quelque sorte avec Dieu et l'Eglise pour favoriser dans l'âme de l'enfant l'éclosion et la croissance de cette fleur de la vocation ». Toute l'éducation est en jeu et le grand avenir de l'Eglise se joue à ce niveau.

Là, se trouve posé, à n'en pas douter, le problème du défi que constitue, dans la pastorale des vocations sacerdotales, la famille chrétienne au regard de ses tâches. Pour en prendre la mesure, « Jean-Paul II, appelé avec raison le « pape de la famille », soulignait que le futur de l'humanité passe par la famille » (2) A sa suite, le pape François est revenu avec insistance sur cette intuition du pape Jean-Paul II sur la famille en affirmant : « le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Eglise » (3) Plus tard, après avoir réfléchi sur les tâches de la famille chrétienne, le pape Jean-Paul II, dans son exhortation apostolique post-synodale *Pastores Dabo Vobis*, mettait en évidence deux aspects, parmi tant d'autres mais pas des moindres, de la vocation sacerdotale. En effet, certes, d'une part, « Dieu promet à son peuple de ne jamais le laisser sans pasteur qui le rassemble et le guide : « Je susciterai pour [mes brebis] des pasteurs qui les feront paître ; elles n'auront plus crainte ni

terreur » (Jr 23,4) » (4) Mais, d'autre part, le prêtre est pris d'entre les hommes (He 5, 1) : « Dieu appelle toujours ses prêtres dans des milieux humains et ecclésiaux déterminés par lesquels ils sont inévitablement marqués et auxquels ils sont envoyés pour le service de l'Évangile du Christ » (5) C'est autant dire, dans le contexte qui est le nôtre, que la formation sacerdotale » devra être en phase avec les réalités socio-pastorales des diocèses de la République Démocratique du Congo, attentive aux mutations que l'on observe dans un monde globalisé, en vue d'un dévouement responsable et conséquent dans l'exercice du ministère sacerdotal en tenant toujours compte des défis pastoraux d'aujourd'hui et de demain » (6). C'est ici, le lieu de rappeler un critère décisif de la vocation, en l'occurrence sacerdotale : « être appelé, c'est être reconnu et apprécié » (7) De là, les deux faces de la vocation : « l'appelé en face de Dieu et l'appelé en face de l'homme » (8)

Il est donc bien possible, cela étant, de contribuer à ce que Dieu donne des prêtres à son Eglise. Ce, déjà, par exemple, en faisant des familles chrétiennes de vraies églises domestiques. C'est à ce niveau qu'est attendue la contribution substantielle des familles chrétiennes à la formation des prêtres qu'elles souhaitent tant. Ce serait, pour les familles chrétiennes du diocèse de Matadi plus particulièrement, une belle manière de rendre un hommage appuyé au Petit Séminaire Saint Charles Lwanga de Kibula, qui a vocation à être une pépinière des vocations sacerdotales.

Abbé Tharcisse TONDENO

Formateur au Petit Séminaire et
Membre de la Commission Diocésaine
des Vocations

- (2) FRANÇOIS, *Préface*, in RATZINGER, J. BENOÎT XVI, *Libérer la liberté. Foi et politique*, Paris, Parole et Silence, 2018, p. 9 ; Cfr JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique post-synodale Familiaris Consortio sur les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui*, 22 novembre, 1981, n°86.
- (3) FRANÇOIS, *Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia sur l'amour dans la famille*, 19 mars, 2016, n°31.)
- (4) JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique post-synodale Pastores Dabo Vobis sur la formation des prêtres dans les circonstances actuelles*, 25 mars, 1992, n°1.
- (5) *Ibid.*, n°5.
- (6) MUANAMA, F., *Présentation de la Ratio Studiorum des grands séminaires de la RD Congo*, in CENCO, *Ratio studiorum*, Kinshasa, Secrétariat de la CENCO, 2013, pp. 3-4.
- (7) BUETUBELA BALEMBO, *La vocation à l'heure des critères. Le témoignage des synoptiques (Méditations)*, Kinshasa, Faculté de Théologie Catholique de Kinshasa, 1987, p. 5.)
- (8) *Ibid.*, pp. 27 et 29.

« Il est donc bien possible, cela étant, de contribuer à ce que Dieu donne des prêtres à son Eglise. Ce, déjà, par exemple, en faisant des familles chrétiennes de vraies églises domestiques. »

GRANDS RENDEZ-VOUS DIOCESAINS

1. JOURNÉES DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

Les Journées de l'Enfance Missionnaire seront célébrées **du 22 au 23 mars prochain**. Elles se clôtureront par la célébration eucharistique du troisième dimanche de Carême, présidée par Mgr André-Giraud à la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à Mbanza-Ngungu.

2. JOURNÉES SACERDOTALES

Les Journées Sacerdotales diocésaines se tiendront **du mardi 10 au jeudi 12 juin à Matadi**. Il s'agira de deuxièmes journées depuis le début de l'épiscopat de Mgr André-Giraud. Elles seront précédées d'une journée de recollection, un moment de retraite spirituelle pour les prêtres du diocèse.

3. JUBILÉ DU PETIT SÉMINAIRE DE KIBULA

Le Petit Séminaire de Kibula célèbre cette année 2025 ses 80 ans d'existence. Les festivités liées à cet important jubilé se dérouleront **du 26 au 29 juin 2025**. Elles seront couronnées par une célébration eucharistique solennelle, présidée par Mgr André-Giraud le 29 juin.

4. CENTENAIRE DE LA PAROISSE SAINT JOSEPH/KASI

Après la clôture du Jubilé de Kibula, Mgr André-Giraud célébrera, **le 06 juillet 2025**, la messe de clôture du centenaire de la Paroisse Saint Joseph/Kasi.

5. JUBILE DE 60 ANS DE LA PAROISSE SAINT GERARD/MATADI

Le dimanche 13 juillet 2025, 15^e dimanche du temps ordinaire, Mgr André-Giraud présidera la messe de la célébration du 60^e anniversaire de la paroisse SAINT GERARD - MATADI.

Petit Séminaire de Kibula



EQUITY BCDC :

CDF 122200100212225

USD 122200100212807

ORANGE MONEY : 089 62 92 837

L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE MATADI

Bulletin officiel du diocèse de Matadi – n°1/février 2025

Directeur de la Publication : Abbé Dieu-Merci DIWAMPOVESA

Equipe de la Rédaction : Révérende Sœur Judith NANIWAMBOTE –
Abbé Tharcisse TONDENO – Monsieur Justice MUZOLA
– Abbé Jean-Pascal MBEDI

Contact : Chancellerie Diocésaine/Service de la communication

Evêché de Matadi Av. de la Mission N° 1, Ville Basse / B.P. 29 Matadi - Kongo Central RD

Congo Tél : 085 360 75 68 / Courriel : matadiecclesia@gmail.com

Web : www.diocesematadi.net

Photo de couverture : *Mgr André-Giraud PINDI lors du lancement de l'année jubilaire, sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame Médiatrice.*